

Pascal Girard, prêtre et sportif

Pascal Girard est curé de la paroisse Sainte-Anne de Montjuzet depuis 2011. Cet homme d'Église bien de son temps a été plusieurs fois champion de France de développé couché.

Mohammed AFIRI

Né le 4 août 1970 à Chamalières d'un père charbonnier et d'une mère au foyer, Pascal Girard grandit dans le quartier de la gare de Clermont-Ferrand. La famille (Pascal a deux grandes sœurs) est chrétienne pratiquante. « Mon père était président de la Conférence de Saint-Vincent-de-Paul de la cathédrale. Cela faisait le lien avec son travail de charbonnier, puisqu'il rencontrait souvent pas mal de personnes isolées, de personnes seules. Quant à ma mère, elle faisait du caté à la paroisse. Et j'allais à la messe tous les dimanches avec mes parents », précise-t-il.

Vers l'âge de 8 ans, il trouve, avec un copain, que le prêtre est tout seul dans son chœur à l'église Saint-Joseph. Les deux se proposent alors pour devenir enfants de chœur. Le prêtre accepte. « Nous avons commencé le jour de Noël », se souvient Pascal, qui voit dans cette engagement-là « déjà peut-être une première envie d'être au service ». « J'ai continué comme enfant de chœur, ajoutait-il, mais quand j'ai commencé à faire une tête de plus que mon curé, je m'étais dit qu'il fallait peut-être arrêter d'être un enfant de chœur et passer à autre chose. C'est ainsi que j'ai fait ensuite de l'animation de chant et de la musique. Je participais à l'animation des messes à Saint-Joseph. »

Sa sœur et son beau-frère entrent dans la communauté des Béatitudes. C'est l'occasion pour Pascal de faire pas mal de week-ends de renouveau charismatique : « C'était nouveau à l'époque et cela m'a aidé à approfondir un petit peu ma foi. Ensuite, progressivement, j'ai réfléchi à ce que pouvait être ma vocation. »

Sa scolarité, il l'effectue à Massillon et à Godefroy. Après le baccalauréat, il étudie la chimie à l'IUT de Lyon avant de revenir dans le diocèse de



« Je suis sportif comme n'importe qui, mais je ne peux pas dire que je suis prêtre comme n'importe quel autre prêtre. Pour moi, ce n'est pas original, c'est naturel ! »

Clermont pour faire son service national comme objeteur de conscience dans le cadre du Service ecclésial jeunes (SEJ) ; il devient animateur à l'aumônerie des étudiants et, en même temps, s'engage en paroisse. À l'issue de ces « deux années de service et de réflexion », il répond « à l'appel du Seigneur » et entre au séminaire Saint-Irénée en 1993. « J'ai fait deux premières années, puis un stage qui était à mi-temps sur la paroisse de Gerzat et à mi-temps comme professeur de musculation également à Gerzat. Ensuite, j'ai fait le deuxième cycle – quatre ans – à Saint-Irénée », précise-t-il.

« Pour vivre, j'ai autant besoin de faire du sport que de prier. Je ne peux pas vivre sans l'un ou sans l'autre. »

Pascal Girard est ordonné prêtre par Mgr Hippolyte Simon le 25 juin 2000 à la cathédrale, et ce dans l'élan du Synode diocésain (1997-2000) et pendant l'année du Jubilé. Il commence son ministère de

prêtre sur l'ensemble pastoral de la Haute Artière : Aubière, Beaumont, Romagnat, Pérignat-lès-Sarliève, Ceyrat et Saint-Genès-Champanelle. En 2002, le Père Pascal Girard est nommé à Riom, la plus grosse paroisse du diocèse. Depuis 2011, il est le curé de la paroisse Sainte-Anne de Montjuzet.

Et le sport dans tout ça ? Chez les Girard, c'est judo pour tous ! « Je me suis mis au judo vers l'âge de 8 ans, indique-t-il. Je n'étais pas spécialement motivé pour faire du sport à l'époque, mais ça a changé depuis. Ça m'a plus motivé quand on a commencé à faire de la compétition. J'ai fait quelques championnats de France scolaires en Ugsel [Union générale sportive de l'enseignement libre]. À l'âge de 16 ans, à l'ASM, on nous faisait faire de la musculation pour être plus performants en compétition. C'est là que j'ai découvert la musculation et, progressivement, je me suis rendu compte que j'étais plutôt doué pour le développé couché. J'ai donc arrêté le judo et je suis passé au développé couché. J'ai commencé les compétitions en 1990. » Cette année-là, il gagne les championnats d'Auvergne et, deux ans plus tard, remporte aussi les premiers championnats de France de de développé couché en junior.

Ensuite, le Père Pascal Girard gagnera plusieurs autres titres de champion de France et

pas mal de podiums. « J'ai été deux fois champion de France en senior et deux fois champions de France en vétérans. Je n'ai pas pu faire les deux derniers championnats de France, car le premier tombait le week-end des Rameaux et le second le week-end de Pâques. Il faut quand même que je sois présent dans ma paroisse pour les fêtes principales », précise-t-il. En 2001, il crée un site Internet consacré à sa discipline (www.benchpresschampion.com), qui, très rapidement, devient un site mondial.

« Pour vivre, j'ai autant besoin de faire du sport que de prier. Je ne peux pas vivre sans l'un ou sans l'autre. Les deux m'équilibrent. Pour moi, il n'y a pas d'un côté le sport et d'un côté la prière : c'est un ensemble ! », dit-il.

« Si j'avais un modèle, ce serait « Schwarzy » ! »

En 2005, en devenant aumônier de la FSCF (Fédération sportive et culturelle de France) sur le Puy-de-Dôme, le Père Pascal Girard propose en plus de créer une Équipe pastorale du sport (EPS) pour « une réflexion et une mise en œuvre de la Pastorale du sport

sur tout le diocèse ». C'est ainsi que l'EPS voit le jour le 1^{er} septembre 2005. Cette réflexion, le prêtre la mène depuis 2000 : « Après mon ordination, le directeur de RCF 63, Marc-Alexis Roquejoffre, m'a interviewé et m'a proposé de faire une émission sur le sport. J'ai donc fait une petite chronique de cinq minutes toutes les semaines et j'avais toujours un petit thème. »

L'EPS aide à redonner vie à l'Ugsel 63, en sommeil depuis 2005, et organise, en 2007, un grand débat sur le thème : « Le sport, un plus pour notre société ? » En 2009, le prêtre lance le Raid Fraternité, qui permet à des collégiens de l'enseignement catholique de vivre un temps de convivialité, de sport et de réflexion ; la 8^e édition aura lieu le mardi 31 mai de 9 h à 15 h 30 au complexe sportif d'Orcines. Il s'agit de « vivre le sport autrement, l'objectif n'étant pas la victoire à tout prix ».

Par ailleurs « aumônier » de l'Ugsel et responsable du Service diocésain des vocations, le Père Girard se définit comme

« prêtre faisant du sport » : « Je suis prêtre et sportif. Je suis sportif comme n'importe qui, mais je ne peux pas dire que je suis prêtre comme n'importe quel autre prêtre. Pour moi, ce n'est pas original, c'est naturel ! »

Quand on lui demande s'il a un modèle en sport, il hésite un moment avant de répondre : « Si j'avais un modèle, ce serait Schwarzenegger ! Tout ce qu'il a fait, il l'a réussi. Il parlait à peine l'anglais lorsqu'il est arrivé aux États-Unis ; il est devenu champion et il a été gouverneur de l'un des plus grands États. Que l'on soit d'accord ou pas avec ses choix, il a réussi. C'est quelqu'un qui a sans cesse voulu progresser. » En religion, son modèle, c'est saint Joseph : « Ce n'est parce que c'est ma paroisse d'origine, mais saint Joseph a toujours fait sa mission simplement, sans se faire remarquer, mais il a fait cela sérieusement. Donc, si Dieu lui a confié ce boulot-là, c'est qu'il était apte à être le père de Jésus. C'est aussi pour moi un modèle : il ne fait pas de bruit mais il bosse bien ! »

L'info +

- 1970 : Pascal Girard naît le 4 août à Chamalières.
- 1992 : champion de France junior de développé couché.
- 2000 : ordonné prêtre par Mgr Hippolyte Simon.
- 2005 : création de l'EPS (Équipe pastorale du sport).
- 2014 : responsable du Service diocésain des vocations.
- 2016 : 8^e Raid Fraternité le 31 mai à Orcines.